

Restauration d'un Médiophone Dumont & Lelièvre avec système harmoniphrase

Modèle petit vertical G, type Renaissance, 21 registres, 6 ½ jeux réels

Claude Jaccard

Résumé : Cet article présente la restauration d'un harmonium Dumont-Lelièvre avec système harmoniphrase et médiophone. Il possède un clavier manuel, 21 registres, 5 jeux de basses et 8 jeux de dessus. L'instrument était à l'état de ruine quand nous l'avons pris en charge en août 2007. La restauration a nécessité plus de 300 heures de travail. L'instrument a retrouvé sa place dans l'église de Cronat (71) depuis mai 2008.

Mots clés : Dumont-Lelièvre, harmoniphrase, médiophone, restauration, Cronat.

Etat de l'instrument

Si l'on se réfère à la classification proposée par Patrick-Alain Faure [1], on peut établir le profil de cet harmonium de la manière suivante : 1B – 2B – 3C – 4C – 5C – 6B – 7C. La première impression était celle d'un stade D. L'analyse détaillée a révélé un stade C.

Historique

Sur la plaque de l'harmonium, on peut lire :

MANUFACTURE D'ORGUES DES ANDELYS (EURE)
6 médailles d'or
(Paris 1886 – Rouen 1884 – Liverpool 1886 – Paris 1872 –
Anvers 1885 – Barcelone 1886 – Académie Nationale 1886)
3 diplômes d'honneur
1886 – 1888
DUMONT & LELIEVRE
Orgue – médiophone
Harmoniphrase – claviphone
Choriphone – Contrebasse
Tableau solfège de L. DUMONT
Brevetés S.G.D.G.

L'histoire de cette manufacture d'harmoniums commence en 1851 où l'abbé Cordier (l'un des nombreux ecclésiastiques facteurs d'instruments du XIX^{ème} siècle), inventeur d'un « clavier harmonique », est nommé curé d'Hacqueville, dans l'Eure. Dès son installation, il s'associa avec Bariod et monta un petit atelier de facture d'harmoniums dans sa cure où travaillaient plusieurs ouvriers, dont le jeune Léon Dumont. En 1862, à la suite de différends avec son conseil de Fabrique, il décida d'établir l'atelier dans la ville voisine des Andelys, en association avec Chapelain, autre facteur d'harmoniums. C'est vers 1866 (et non pas 1857, comme on peut le lire trop souvent !) que Léon Célestin Dumont (né en 1836) et son épouse Marie-

Louise Breton (née en 1838) ont fondé leur propre entreprise, succédant à Chapelain (installé en 1855). Le premier brevet est enregistré en 1871, d'autres suivront (Choriphone – Orgue Médiophone – Harmoniphrase). Aux Andelys, dans la rue Dumont, on peut encore voir une maison avec un linteau gravé « Fabrique d'orgues » et sa porte datée de 1874. C'est l'année de l'association avec Lelièvre, imprimeur du « Journal des Andelys ». La raison sociale de cette nouvelle société était : « Dumont, fabrication et nouvelles inventions, et Lelièvre ». Au décès de Léon en 1888, c'est son fils Alphonse Sainte Marie (né en 1868) qui assurera la direction de l'entreprise avec sa mère. Ils développeront l'affaire jusqu'à la veille du premier conflit mondial. Au début du XX^{ème} siècle, le nombre des ouvriers atteignait 70 et ils livraient 40 à 50 instruments par an. A dater de 1905 (lois de séparation des Eglises et de l'Etat), l'entreprise se diversifie en s'adjoignant un atelier d'ébénisterie et d'agencement de magasins ; puis, pendant la Grande Guerre, l'atelier est transformé en usine de fournitures militaires. La production d'harmoniums reprend en 1919, puis meurent successivement Mme veuve Léon Dumont en 1921 et son fils Alphonse en 1924. C'est le second fils de ce dernier, Lucien (né en 1899 du mariage d'Alphonse avec Palmyre Gabrielle Sellier), assisté de son épouse Madeleine Marie Eloi, qui reprendra la direction de la maison (devenue Dumont & Cie). C'est d'ailleurs cette maîtresse femme (tradition orale) qui liquidera finalement l'affaire après le décès de son mari Lucien en 1934. Les Dumont et leurs épouses sont inhumés au cimetière des Andelys, dans une tombe monumentale, œuvre du sculpteur Aimé Millet en 1890.

Dans une chapelle de la collégiale Notre-Dame du Grand Andely, on peut remarquer de nombreux charitons sur lesquels figurent les noms d'employés « aux orgues » :

- 1881 : Dumont, comptable (un parent ?)
- 1889 : Dehuyneck, ouvrier aux orgues
- 1890 : Morel, employé aux orgues
- 1893 : Grenet fils, accordeur
- 1895 : Dumont, manufacture d'orgues, Echevin
- 1900 : Rouen, ouvrier aux orgues
- 1903 : Parmentier, ouvrier aux orgues
- : Tricotté, accordeur
- 1907 : Parmentier, employé aux orgues

D'après la plaque du facteur faisant mention des nombreuses distinctions obtenues, on peut en déduire que cet harmonium a été construit au plus tôt au cours de l'année 1888. Par ailleurs, le nom de Parmentier (mentionné ci-dessus) est à remarquer, puisque c'est celui que l'on peut encore deviner à l'intérieur de l'instrument, sur la table supérieure du soufflet, côté soupapes d'introduction du vent (figure 4), avec la date : 20 avril 1888. **On a donc tout à la fois connaissance de la date précise de construction de l'instrument (1888), et confirmation que la plaque est celle d'origine.**

Description de l'instrument

Composition des jeux

L'harmonium comporte 5 demi-jeux de basses et 8 demi-jeux de dessus (jeux réels).

Jeux des basses (de l'avant vers l'arrière) :

- Cor anglais 8'
- Bourdon 16'
- Contrebasse 16'
- Baryton 8'
- Clairon 4'

Jeux des dessus (de l'avant vers l'arrière) :

- Voix céleste 8'
- Tremolo (second 8')
- Saxophone 32'
- Clarinette 16'
- Hautbois 16'
- Flûte suisse 8'
- Harpe éolienne 16'
- Fifre 4'

Composition des jeux au clavier, de gauche à droite :

En rouge :

1. Tremolo 4 p. – (5 avec soupape de vibrato).
2. Cor de nuit – (4 avec faible débit).
3. Contre basse 16 p. – jeu réel.
4. Baryton 8 p. – jeu réel.
5. Clairon 4 p. – jeu réel.

En noir :

6. Sourdine 8 p. – (9 avec faible débit).
7. Voix de basse 8 p. – (2-6-9).
8. Bourdon 16 p. – jeu réel.
9. Cor anglais 8 p. – jeu réel.

En vert :

10. Concert angélique – (3-6-13-15-20).
11. Expression – (tirée pour neutraliser).
12. Echo céleste – (2-13-21).

En noir :

13. Voix céleste 8 p. – jeu réel.
14. Clarinette 16 p. – jeu réel .
15. Forte double – (13-second 8' du 21 avec fort débit-21).
16. Saxophone 32 p. – jeu réel.
17. Fifre 4 p. – jeu réel.
18. Flûte suisse 8 p. – jeu réel.
19. Hautbois 16 p. – jeu réel.
20. Harpe éolienne 16 p. (porcelaine manque) – jeu réel à deux rangs.
21. Trémolo 8 p. – (second 8' avec faible débit et soupape de vibrato).

Anches Estève (d'après Joris Verdin, à propos de l'expertise de l'instrument similaire d'Albert Alain, actuellement en Suisse). Ton relevé: 434.7 Hz.

Le système harmoniphase

L'accompagnement mécanique de ce système comprend 4 octaves $\frac{1}{2}$ du clavier, les accords sont classés de manière à former une harmonie propre à chaque ton et à chaque phrase (cf. les petites indications numérotées placées au-dessus du clavier). Les chiffres de chaque ton sont en face de leurs toniques respectives et par conséquent l'endroit à toucher pour obtenir l'accompagnement qui lui convient. Mais pour comprendre et bien tirer parti de tous les avantages offerts par ce système, il est indispensable de prendre lecture de la notice explicative.

Sur la porcelaine du bouton de commande, on retrouve l'inscription «harmoniphase de L. Dumont breveté SGD».

Sur la traverse au-dessus du clavier, on peut voir les étiquettes rectangulaires suivantes :

- En face du F: 5° et 6° tons ou phrase en FA maj
- En face du D°: 1° et 2° tons ou phrase en RE min
- En face du A° : phrase en LA min
- En face du E' : 3° et 4° tons ou phrase en MI min
- En face du C'' : 7° ton transposé ou phrase en UT maj
- En face du G'' : 8° ton ou phrase en SOL maj

Travaux exécutés

L'instrument a été pris en charge en août 2007 et transporté en atelier par nos soins. Par déontologie, les techniques de travail mises en œuvre pour la restauration sont celles contemporaines à la construction de l'instrument, les pièces sont remplacées à l'identique (dimensions et matériaux) et les matériaux réputés du meilleur choix. Le travail mécanique du bois est réservé aux opérations de corroyage et d'usinage; la finition est effectuée à la main (racloir, varlope). Dans le souci de conserver un maximum d'éléments originaux, les pièces ne sont remplacées que si leur état est jugé trop dégradé pour être restauré, et dans la mesure où cette dégradation compromet l'utilisation de l'instrument; dans le cas contraire, la pièce jugée défectueuse sera maintenue et restaurée. Enfin, nous sommes particulièrement vigilants à ce que nos interventions sur l'instrument soient clairement identifiées et réversibles.

Meuble

La partie instrumentale a été déposée, soigneusement démontée et nettoyée. Ensuite, le meuble a été dégrassé et nettoyé, puis traité avec un produit fongicide et insecticide. Les pièces neuves ont été teintées, l'ensemble a été ciré et lustré afin de retrouver la patine d'origine. Une cale a été légèrement retaillée (7 mm) pour permettre au clavier de coulisser sur la totalité de la transposition dans les dessus. La serrure de l'abattant du clavier a été restaurée: mécanisme révisé, gâche manquante reconstituée, clef disparue retaillée.

Clavier

Après nettoyage, les garnitures ont été systématiquement remplacées à l'identique (mouches et feutres d'enfoncement) par du casimir ou du feutre traités contre les mites. Les placages de touches disparus ont été restitués avec des ivoires de récupération (environ 30 pièces). Le système d'accompagnement automatique «harmoniphase» a été entièrement démonté, nettoyé, révisé, lubrifié et remonté. Deux ressorts cassés ont été remplacés à l'identique. L'ensemble a été remonté, l'alignement des touches réglé, la crémaillère de transposition désoxydée et lubrifiée.

Mécanique, Soupapes, Ressorts, Tirage des jeux

Après nettoyage, toutes les pièces métalliques ont été décapées; les pièces de bois ont subi un traitement insecticide. Les peaux des soupapes ont été nettoyées; leur état ayant été jugé satisfaisant, il n'y a pas eu de remise en peau systématique. Les bascules des soupapes arrières présentaient des déformations

importantes (cintre, gauche, ...) de sorte que le recouvrement n'était plus assuré; un nombre important d'entre elles ont été redressées par incision et collage de flipots cunéiformes. Les ressorts ont été recalibrés et égalisés. Les garnitures en casimir ont été remplacées à neuf sur les pilotins, la course réglée à 10 mm (14 mm avec le système « harmoniphase »). Le tirage des jeux a été révisé, les pièces métalliques désoxydées, les ressorts de rappel retendus et réglés, les feutres remplacés. Les pièces en mouvement ont été lubrifiées à sec (talc) pour la traction des notes, à la graisse rose pour le tirage des jeux.

Sommier, Cases, Soupapes d'introduction, Résonateurs

Après nettoyage, les pièces métalliques ont été désoxydées et dérouillées, à l'exception des anches qui ont été simplement dépoussiérées; les bois sensibles ont été traités au produit insecticide (tables en hêtre). Toutes les fentes visibles ont été rebouchées avec les techniques appropriées : les fentes du sommier ont été rebouchées au mastic après réencollage de la partie décollée – les fentes dans la table supérieure du soufflet ont également été mastiquées (joint élastique) – les fentes du résonateur ont été flipotées, le vernis repris. Les soupapes d'introduction du vent dans les cases ont été nettoyées et vérifiées, leurs ressorts calibrés. Le mécanisme d'appel des combinaisons de jeux a été dérouillé, réglé et lubrifié; les écrous de cuir, ne présentant pas de signe de faiblesse, ont été conservés. Les bourrelets de séparation des cases, tassés, ont été conservés et regarnis en surcharge par du viledon, afin d'assurer une étanchéité parfaite.

Alimentation en air

Les éléments ont été traités au produit insecticide après nettoyage. Le soufflet a été déposé, les pompes remises en peau (éclisses et bandes de recouvrement) en surcharge; les joints et les aines du soufflet ne présentant pas de faiblesse apparente ont été laissés en l'état. Les éléments ont été remis en papier neuf, les grilles des soupapes anti-retour des pompes ont été révisées. Le mécanisme des pédales des pompes a été repris : les bielles vermoulues et cassées ont été refaites à neuf en copie; les axes des pédales ont été révisés, leurs crapaudines réglées; les sangles des bielles ont été remplacées. Les pédales ont été regarnies de tapisserie neuve à l'identique. Lors du remontage, l'étanchéité de l'ensemble a été testée (soupapes de décharge, soupapes anti-retour, expression). Après remontage des sous-ensembles, nous avons procédé aux différents réglages et essais en atelier. L'instrument a été livré à Cronat et installé dans le chœur de l'église sur sa nouvelle estrade le 24 avril 2008.

Conclusion

De par la qualité d'exécution et la musicalité de ses instruments, la production de la maison Dumont & Lelièvre mérite d'être respectée, préservée et mise en valeur, au même titre que celle des Mustel, Alexandre et Debain, autres « grands » de l'harmonium. C'est une chance pour Cronat de posséder un tel patrimoine qui, outre sa vocation liturgique évidente, permettra d'organiser des manifestations culturelles de qualité.

Bibliographie

1. Faure Patrick-Alain. Etat réel d'un harmonium : proposition d'une classification en 5 stades. L'harmonium français N°1, juin 2007, (32-33).
2. Dieterlen Michel, L'harmonium, le Jeu Expressif du Second Empire et la Voix Céleste du XIXème siècle (thèse en 4 vol), Presses universitaires du septentrion, Villeneuve d'Ascq, 1999.



Fig. 1. – Vue d'ensemble de l'instrument



Fig. 2. – Le résonateur et ses volets



Fig. 3. – Vue arrière de l'instrument

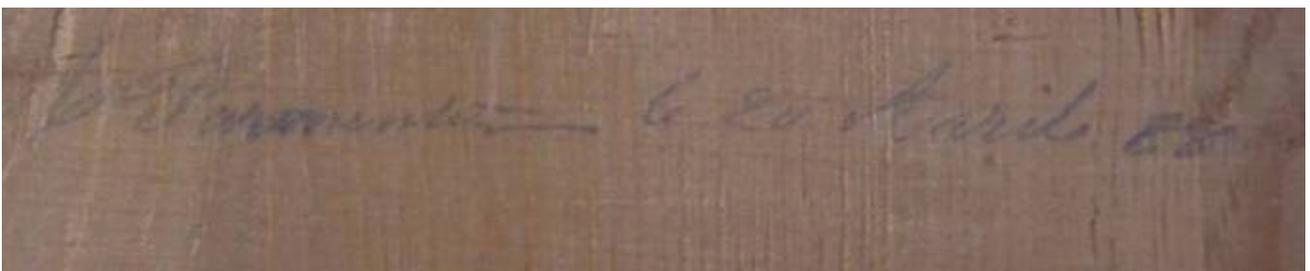


Fig. 4. – Inscription à l'intérieur de l'instrument, sur la table supérieure du soufflet, côté soupapes d'introduction du vent : Parmentier le 20 avril 1888



Fig. 5. – Le sommier : fentes de table dans les basses.
Traces d'une réparation plus ancienne (en haut à droite)



Fig. 6. – Leviers des pédales reconstitués à l'identique en bois de hêtre et montés sur leurs crapaudines



Fig. 7. – Vue arrière de la barre des registres après remontage



Fig. 8. – mécanisme de pompe verrouillé et cassé

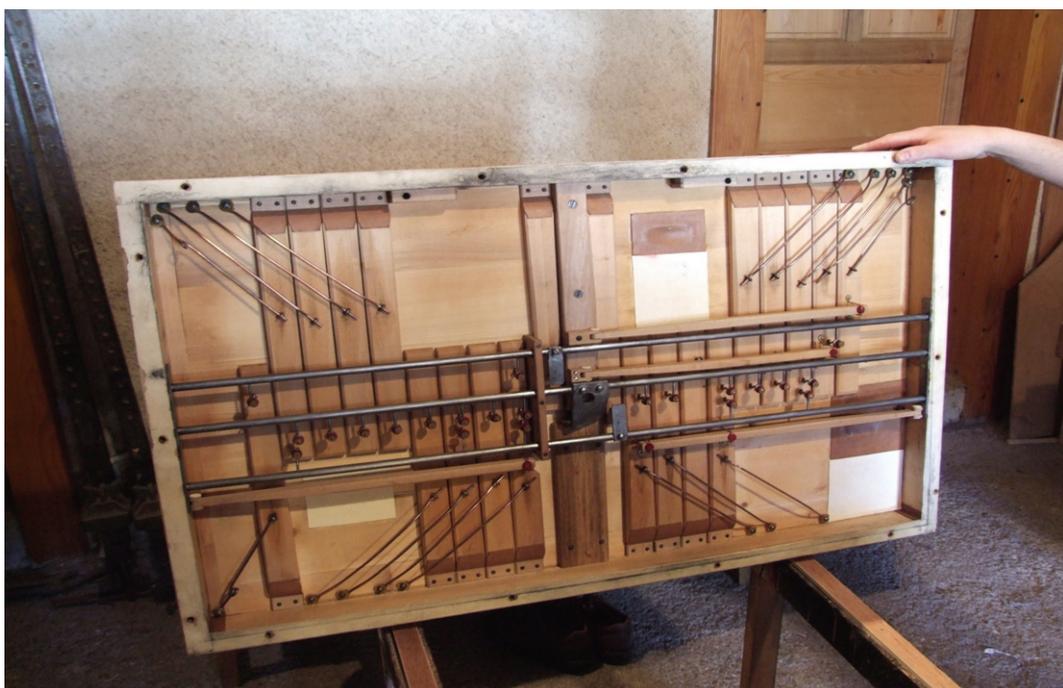


Fig. 9. – Face inférieure de la table des mécanismes



Fig. 10. – Le sommier des anches



Fig. 11. – Table des registres avec les arrivées de vent dans les cases.
Le bourrelet a été garni en surcharge.